

JE LUI SERAI À TOUT JAMAIS RECONNAISSANTE

Bonjour, je m'appelle Manon et je suis une alcoolique. Étant fille unique, j'ai été élevée dans un monde d'adultes. Depuis toujours, j'ai bu sur les genoux de mon père et lorsque j'en ai manqué, je me suis cachée pour boire avec mes cousins.

Depuis mon entrée à l'école, je me sens différente. Les enfants peuvent être tellement méchants ... et ce malaise intérieur va me suivre jusqu'à mon entrée au secondaire. À ce moment, je m'empresse de m'impliquer dans une foule d'activités afin de m'étourdir et de noyer cette boule qui me hante depuis tant d'années.

Enfin, à 15 ans, je découvre les bienfaits de l'alcool: le plaisir, la confiance en moi, l'audace et l'affection des hommes. Mais cette affection se transforme vite en dépendance.

Il m'a fallu cinq ans de consommation régulière pour atteindre mon bas-fond et cela, sans drogue. Ça me fâche de me faire dire: «Vous êtes chanceux vous, les jeunes; vous arrivez plus vite avec la drogue». Eh bien, pour ma part, l'alcool m'a suffi pour réaliser que ma consommation me faisait perdre la raison. Déjà, à 16 ans, je me disais: « Si je continue comme ça, à 40 ans, je vais être alcoolique ».

Lors d'un stage de plusieurs mois en Ontario, un collègue a vu que l'alcool était un problème pour moi. Il a donc pris de son temps pour m'expliquer lentement les 12 Étapes du mode de vie auquel il avait adhéré quatre ans auparavant. Je lui serai à tout jamais reconnaissante. Il a semé la graine des AA en moi et, quelques mois plus tard, j'assistais à ma première réunion des Alcooliques anonymes.

J'ai tellement aimé l'accueil que j'aurais tout fait pour y rester, même arrêter de boire. J'avais déjà cherché partout un endroit où je pourrais me sentir bien comme chez-moi, sans jugements, sans questionnements, sans attentes. J'avais essayé la pastorale, l'armée, le militantisme, les voyages, et rien ne m'avait donné la paix intérieure que je recherchais. Mais lorsque je suis entrée dans une salle des AA, je m'y suis sentie comme dans le ventre de ma mère.

J'ai tout de suite aimé les AA. J'ai «débrumé» rapidement et je me suis impliquée immédiatement. Mais à cause de mon travail, j'ai dû déménager souvent au cours de mes premières années ce qui a fait que, malgré mon temps d'abstinence, j'étais toujours la petite nouvelle. J'avais besoin de ça. J'avais besoin d'être accueillie à chaque fois.

Depuis six ans que je chemine avec vous, vous m'avez appris à bien me comporter en public; vous m'avez appris à respecter mes collègues; vous m'avez appris à prendre des responsabilités et, pour arriver à tout ça, vous m'avez appris à prier.

Je remercie mon Dieu plusieurs fois par jour pour ce qu'il me donne: ma fille, qui est mon rayon de soleil, la beauté d'une fleur, la caresse du vent, la saveur d'une pêche, le sourire d'un passant, la mélodie d'une chanson. Tant que je vais apprécier ce qui m'entoure, je n'aurai rien à craindre. Merci d'être là ! Merci de m'avoir accueillie si souvent! Merci aux AA !

Manon